



Théâtre de verdure du château
du Champ-de-Bataille, Le Neubourg, dans l'Eure

Photo : Eric Sanyer



← Quartier des Artistes de William
Christie, à Thiré, en Vendée

Photo : Fondation du patrimoine

Nature, Verdure et Culture...

« *Le paradis est un théâtre où l'art est comme chez lui.* »

C'est ainsi que William Christie¹ décrit, en substance, Les Arts Florissants et la conjonction qu'il réalise, chaque année, dans le théâtre de verdure de son « jardin du Bâtiment », pour que se rencontrent et se connaissent ses musiciens et leur public.



↑ Nathalie Deguen



↑ Guy Sallavaud

De longue date, les spectacles vivants ont été pratiqués en plein air. Le climat tempéré des zones méditerranéennes en a favorisé, dès l'Antiquité, le développement et la construction de grands ouvrages, comme les théâtres de Palmyre, celui d'Épidaure ou ceux de Lugdunum. Dans ces deux derniers cas, comme à Taormina, en Sicile, le paysage constitue le fond de scène et fait déjà partie du spectacle. La nature et la verdure entrent ainsi au théâtre et aussi la mer : la naumachie avait ses fans dans la Rome antique où les théâtres maritimes redoublaient d'ingéniosité pour simuler les combats navals, comme à la villa d'Hadrien², construite près de Rome au 2^e siècle.

THÉÂTRE ET NATURE

Après une période de moindre succès, les théâtres de verdure sont redécouverts

par la Renaissance italienne et revisités pour satisfaire les désirs des puissants. À Rome par Baldassarre Peruzzi, en Vénétie et à Padoue avec Andrea Palladio, sur les îles du lac Majeur avec Carlo Borromeo, le théâtre et le jardin s'associent pour multiplier les émotions. Pour autant, la Renaissance n'a pas figé un modèle du théâtre de verdure qui n'a cessé d'évoluer et de produire, jusqu'à nos jours, une pluralité de créations pour théâtraliser la nature et végétaliser la scène. « *Une scène architecturée par la verdure* », comme la définit Marie-Hélène Bénetière, historienne de l'art des jardins³, réunit l'éphémère du spectacle et celui du végétal, l'authenticité de la nature et les artifices du théâtre.

APOGÉE PUIS DÉSUÉTUDE

L'âge d'or en est le 18^e siècle au cours duquel une véritable théatromania s'empare d'une aristocratie qui se métamor-

phose, le temps d'un soir, en comédiens, chanteurs et danseurs. Pour satisfaire cette mode, d'innombrables théâtres apparaissent en Europe, dans les cours et les jardins publics et privés. Improvisés ou permanents, ils s'installent dans les jardins où la forme végétale se prête bien au répertoire de la pastorale à la mode, comme en témoignent les peintures de Watteau, de Fragonard et de Boucher. Des couples de bergers et de bergères élégamment vêtus, badinent selon les codes galants du siècle, dans des parcs et jardins fantasmagoriques. En Allemagne, le théâtre de Herrenhausen (Hanovre) fait figure de modèle, construit en 1690 puis reproduit d'abord à Rheinsberg pour le prince de Prusse en 1758 et, plus tard, en Autriche, au château Mirabell. De nombreux édifices datant de cette époque sont conservés en Italie, alors que peu subsistent en France : le château du Touvet en Isère, celui de Jours-en-Vaux en

Roseraie du Val-de-Marne, L'Haÿ-les-Roses



↑ Amphithéâtre de Claremont, en Angleterre

↑ Théâtre de verdure des jardins du Chaigne, à Touzac, en Charente

Côte-d'Or. En 1670, la salle de la comédie est aménagée par André Le Nôtre et son neveu, Pierre II Desgots, dans le jardin des « Thuilleries ». Mais il ne reste rien des palissades d'ifs et de buis, des topiaires d'épicéa et des marronniers en tige qui ne nous sont connus que par un plan gravé d'Israël Silvestre. Ce théâtre pouvait recevoir un grand nombre de spectateurs assis, mais il semble qu'il ne fut jamais utilisé ! Louis XIV délaissait alors les Tuileries et Paris au bénéfice de Saint-Germain-en-Laye et de Fontainebleau avant de s'installer à Versailles. Mais la mode tourne encore au 19^e siècle, lors duquel les théâtres de verdure tombent en désuétude puis en ruine. Il faut attendre la fin du siècle pour qu'un renouveau soit associé en France au développement de l'aérisme et du thermalisme et conjugué à celui de la musique déclarée cause d'unité nationale après la défaite de 1870. On joue partout en plein air, à La Bourboule, à Biarritz, à Nîmes et en Arles. Même à Paris dans les arènes de la rue Monge et au Pré Catelan !

RENOUVEAU CONTEMPORAIN...

Souvent associé à des réjouissances aristocratiques, le théâtre de verdure élargit son champ et son public avec le temps, alors que de nombreux édifices municipaux sont créés et sont entretenus dans une perspective de convivialité et de culture accessible au plus grand nombre. Au tout début du 20^e siècle, l'essor des villégiatures et de la demande de distraction populaire ouvrent une voie nouvelle aux initiatives privées avant même que le concept de mécénat soit formalisé.

Plusieurs théâtres de plein air sont alors construits en région parisienne. Au milieu de sa roseraie, Jules Gravereaux, associé commanditaire du Bon Marché, crée en 1899 le « théâtre des roses » aujourd'hui disparu. La roseraie a fort heureusement été reprise par la commune qui en a fait son nom en 1914 (L'Haÿ-les-Roses), puis par le département (la Seine devenue le Val-de-Marne) qui l'entretient soigneusement avec, en 2014, l'appui de la Fondation du patrimoine.

Au milieu du 20^e siècle, durant l'immédiat après-guerre, de nombreux théâtres sont construits en Île-de-France dans le

cadre des « travaux de circonstance »... à Courbevoie, à Marnes-la-Coquette et à Bécon où le parc du château est acquis par la ville et converti en jardin public municipal. Les frères André et Paul Vera, promoteurs de ces opérations, et l'architecte André Mare conceptualisent une véritable doctrine du plein air. Le théâtre de verdure doit être, selon eux, réservé à l'art de la danse qui « mieux que la déclamation ou la comédie, s'accorde à l'art des jardins ».

Plusieurs parmi ces édifices ont été abandonnés, cependant, la fascination pour le théâtre de jardin s'exerce encore dans les années 1970, puisque l'aménagement du parc André-Malraux à Nanterre ménage un espace au théâtre des Amandiers, tandis que le théâtre Sylvia Monfort s'installe en lisière du parc Georges-Brassens, dans le 15^e arrondissement de Paris.

... AU-DELÀ DES OCÉANS

Le renouveau de la Belle Époque et du 20^e siècle se propage au-delà de l'Europe : le théâtre de Longwood Gardens en Pennsylvanie est une reproduction réalisée en 1913 du théâtre de la villa Gori à Sienna, comme celui de la villa Vizcaya à Miami, en Floride, datant des années 1920. L'architecte Paul Sorensen aménage en Australie, au cours des années 1930, un théâtre dix-huitiémiste dans les jardins d'Everglades. En même temps que cette « mondialisation » se développe, le concept s'élargit et se diversifie, les formes architecturales se libèrent pour se fondre davantage dans la nature et dans le paysage environnant, donnant naissance à des théâtres sylvestres (comme le jardin anglo-chinois du désert de Retz à Chambourcy, en Île-de-France), des amphithéâtres de verdure (comme à Claremont en Angleterre), des hémicycles de verdure, des théâtres de verdure sans verdure (ou très peu), des variantes aquatiques et des scènes hybrides entre intérieur et extérieur.

RÉAPPROPRIATION D'UN PATRIMOINE...

Aujourd'hui, les théâtres de verdure ne sont plus l'apanage des domaines aristocratiques : de nombreuses communes



↑ Théâtre de verdure
du parc Beaumont de Pau

➤ Villa d'Ayala, à Valva, province
de Salerne, dans la région Campanie,
en Italie

se sont réapproprié des domaines privés, restaurent ou construisent des théâtres qui participent à la vie sociale et à la vie économique des territoires.

Pau, « ville jardin » riche de ses espaces verts et de ses promenades qui en font un « balcon sur les Pyrénées » a entrepris la mise en valeur de son patrimoine végétal, dont le parc Beaumont ; c'est dans ce cadre qu'intervient la restauration d'un théâtre de verdure datant des années trente, qui va faire l'objet d'un programme de plusieurs tranches, avec le soutien de la Fondation du patrimoine.

À Vieux-Moulin, près de Compiègne, le chantier est d'une nature différente, mais tout aussi patrimonial : les ruines de l'abbaye de Saint-Pierre-en-Chastres, sur une éminence entièrement entourée par la forêt, font l'objet d'un programme comportant des travaux de sauvegarde, de réhabilitation d'un corps de logis à des fins culturelles et de création d'un théâtre adossé à la forêt qui aura ce dé-

cor exceptionnel comme fond de scène.

À Fontevraud aussi, un théâtre de verdure est en projet, dans le cadre d'un financement participatif, destiné à des représentations artistiques tout en mettant en valeur le patrimoine exceptionnel de l'abbaye.

Des théâtres de verdure anciens subsistent aussi chez les particuliers, parfois à l'état de traces, tandis que de nouveaux sont construits pour mettre les lieux en valeur. À Saint-Marcel-de-Félines, dans la Loire, un théâtre sylvestre à l'orée d'un bois, dont l'apparence rustique dissimule un dispositif technique complexe ; à Saint-Victor-des-Oules, dans le Gard, où le théâtre de verdure est venu parachever une restauration de parc primée par la prestigieuse French Heritage Society : dans ces deux cas, la compétence architecturale et celle de l'histoire des jardins se sont conjuguées pour réussir une création originale.

... NATUREL, BÂTI ET VIVANT

Le patrimoine des théâtres de verdure constitue une vaste mosaïque de réalisations très diverses. Cette forme paysagère qui trouve sa place dans les villes, grandes ou petites, comme dans les parcs et jardins, parfois même dans des ensembles culturels, comme en bord de mer ou de rivière, conjugue les patrimoines naturel, bâti et vivant. Le modèle a su se réinventer pour traverser le temps, les modes et les océans. Sur un fondement de patrimoine naturel, il est, comme le patrimoine bâti, porteur d'histoire et de mémoire et, comme le théâtre, fait de rêve, de magie et de féerie.

Ce sujet, peu documenté jusqu'alors, a fait l'objet, en 2015, d'un beau livre qui, sous la direction de Nathalie Deguen et de Marie-Caroline Thuillier, décrit et illustre la variété des formes et des fonctions des théâtres de verdure au fil du temps, en France et à l'étranger ⁴.

Pour mettre en valeur et développer ce patrimoine particulier, des manifestations sont organisées dans ces lieux de charme par le Réseau européen des théâtres de verdure⁵ qui promeut, chaque année, un festival dont les sites participants sont en France et à l'étranger.

Le Réseau européen des théâtres de verdure a organisé, en 2018, une tournée des théâtres de verdure du Sud-Ouest de la France associée à un poétique récital La Fontaine rehaussé par l'accompagnement d'un violoncelle.

Ces représentations sont l'occasion de réunir, à la faveur d'une soirée d'été, nature, verdure et culture. ♦

1 - William Christie, festival Dans les jardins de William Christie, Thiré (Vendée)

2 - Marguerite Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*, Librairie générale française, 1973

3 - Marie-Hélène Bénétière, *Jardins, vocabulaire typologique et technique*, Éditions du Patrimoine, 2000

4 - *Théâtres de verdure*, sous la direction de Nathalie Deguen et Marie-Caroline Thuillier, éditions Gourcuff Gradenigo

5 - reseautheatreverdure.com

↑ Villa royale de Marlia, demeure napoléonienne, province de Lucques en Toscane, Italie